Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 64 (2011)

Artikel: Cartes de distribution des plantes de Côte d'Ivoire

Autor: Chatelain, Cyrille / Assi, Laurent Aké / Spichiger, Rodolphe / Gautier, Laurent

Kapitel: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036225

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

L'information issue des spécimens d'herbier conservés dans les musées est de plus en plus au centre des préoccupations des chercheurs impliqués dans la conservation (Graham, 2004; Solow & Roberts, 2006; Elith & Leathwick, 2007). En zone tropicale, l'analyse des informations issues des collections est primordiale pour la gestion de l'environnement et l'étude de la biodiversité (Bletter & al., 2004; Willis & al., 2003; Peterson & al., 2002). Les échantillons sont une source abondante d'informations qui, outre l'aspect taxonomique, permet d'obtenir des renseignements historiques et géographiques sur une espèce. C'est d'ailleurs sur cette base, mais aussi grâce au regroupement des différentes sources de la littérature, qu'ont été réalisées les études de référence de distribution des espèces africaines, en particulier celles de Lebrun & Stork (2003-).

L'intégration de ces données à des Systèmes d'Information Géographiques (SIG) permet de les gérer plus facilement en vue de leur analyse et de leur diffusion, qu'il s'agisse de mettre en évidence des zones peu prospectées, de préciser l'écologie des espèces ou de transmettre des informations aux milieux de la conservation.

Ce travail constitue un complément cartographique à l'étude du Professeur Aké Assi (2001-2002) qui a énuméré l'ensemble des espèces de Côte d'Ivoire, citant les échantillons d'herbier et leurs lieux de récolte et ajoutant des informations chorologiques et biologiques. Aux échantillons vérifiés par Aké Assi dans les herbiers d'Abidjan et de Paris, nous avons ajouté plus de 22 000 références d'échantillons supplémentaires, correspondant à des échantillons déposés dans les herbiers de Wageningen et Genève. En recherchant les coordonnées géographiques de chacune des localités de récolte, il a été possible de mettre en place le «SIG IVOIRE» et de réaliser ces cartes de distribution.

L'objectif majeur de la réalisation de ces cartes de distribution, à l'échelle d'un pays de 322 500 km^2, est de mieux comprendre et évaluer l'écologie et le degré de menace des espèces. Une telle analyse se base sur les travaux déjà existants concernant la végétation et les espèces caractéristiques des différents milieux de Côte d'Ivoire réalisés par Aké Assi (1975, 1984, 1988), Guillaumet (1967), Guillaumet & Adjanohoun (1971).

En Afrique tropicale, les études de ce type n'ont été réalisées que pour des groupes d'espèces ou des territoires restreints: au Burkina-Faso avec quelques familles (Schmidt & al., 2005) ou les Combretaceae (Thombiano & al., 2006), les *Acanthaceae* en Centre Afrique (Koffi, 2008); quelques espèces ligneuses endémiques de l'Ouest Africain (Bongers & al., 2004); quelques *Palmae* d'Afrique (Blach-Overgaard & al., 2010). Un travail propose une étude à l'échelle de l'Afrique sub-saharienne sur la distribution de 6000 espèces de différentes familles, mais avec une résolution bien plus large (Kueper & al., 2006) et dans un but d'évaluer la biodiversité. Ce n'est que tout dernièrement qu'une étude régionale vient d'être réalisée sur le Burkina-Faso, le Bénin et la Côte d'Ivoire, grâce à la mise en place d'un processus d'échanges de données (Garcia Marquez, 2010; Da, 2010). Ces auteurs ont montré, entre autres, que pour la Côte d'Ivoire et le Bénin la densité moyenne d'échantillons est de 0,27 pour 10 km^2 et de 0,62 pour le Burkina Faso. Par contre, les surfaces inventoriées de Côte d'Ivoire dépassent de 6% celles du Burkina Faso et de 10% celles du Bénin.

Les cartes publiées dans ce travail présentent principalement la localisation des récoltes des échantillons déposés dans les herbiers. Toutefois, nous mentionnons également les localités issues d'inventaires ou d'observations de la littérature.

Bien que la présentation de cartes de distribution s'apparente à un travail descriptif ou d'inventaire, l'outil utilisé pour la réalisation de ces cartes permet de nombreux autres développements. Nous nous sommes attachés à évaluer le nombre d'espèces sur l'ensemble du pays, mais il est également possible d'extraire une liste des taxons potentiellement présents dans une région ou dans une localité. Nous avons également, sur la base des données de distribution et par le biais d'indices de similarités, calculé l'aire de distribution potentielle des espèces. Celles-ci doivent néanmoins être considérées avec prudence: si l'exactitude des algorithmes utilisés pour la modélisation ou la précision des données environnementales n'est pas en cause, les principales sources d'erreur sont de deux natures. La première est le nombre souvent très réduit des occurrences vérifiées sur lesquelles se basent ces projections: en moyenne elle ne dépasse pas 10 et plus de 450 espèces ne sont connues que par un seul échantillon. La seconde à trait au temps écoulé entre date de collecte ou d'observation et pérennité des milieux naturels. Il n'est en effet pas envisageable de mettre en relation des données écologiques actuelles avec des présences de plantes inventoriées, pour la majorité, au siècle passé. Il faut savoir que plus de 70% de la végétation naturelle des années 1930-1970 a été transformée sous la pression de la déforestation **(fig. 1)** alors qu'au moins 1/3 des récoltes ont été réalisées durant cette époque (Chatelain & al., 2004).

L'information majeure reste néanmoins la distribution réelle basée sur les échantillons botaniques. Elle est la plus fiable car elle peut-être vérifiée et mise à jour, et reste la base de toute étude sur la biodiversité.